

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

NOUVEL ALBUM DE DEBZA

# Il était une fois la gauche !

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

### Un rocher allemand quelque part en Algérie

Par Kader Bakou

La mer est son dernier refuge. En ville, trop sensible pour être indifférent, il souffre des mauvais comportements des gens, piétons et automobilistes, jeunes, adultes et personnes âgées. Parfois, il a l'impression qu'il n'y a que lui qui cède le passage et il se demande ce qui arriverait si un jour lui aussi foncerait sans dévier d'un iota. S'il lève les yeux vers le ciel, il souffre de voir ces gorbis qui poussent sur les terrasses des beaux immeubles français et ces modifications de mauvais goût comme les climatiseurs et les fenêtres en aluminium sur des bâtiments à l'architecture baroque. Aux faubourgs de la ville, il souffre de voir les espaces verts envahis par le béton et les tôles des bidonvilles qui ne sont «éradiqués» que pour (re) pousser de plus belle (de plus moche, plutôt).

La mer, c'est son royaume secret. Il a découvert un coin où personne et rien ne vient troubler son esprit. C'est un cap couronné par un rocher appelé, on sait plus pourquoi, le «Rocher allemand». Les pieds dans l'eau, il regarde vers le large, vers le nord. Certains jours, la mer est si calme et l'eau si claire qu'il voit les petits poissons, girelles, «demoiselles» ou sars, se promenant parmi les algues.

Rien qu'à voir les bateaux en rade, il sait de quelle direction est le courant marin. Si le tribord est visible de la côte, c'est que le courant est d'est. Quand la proue est orientée vers le nord, il se met à fredonner, comme Jacques Brel : «Mon père disait, c'est le vent du nord...»

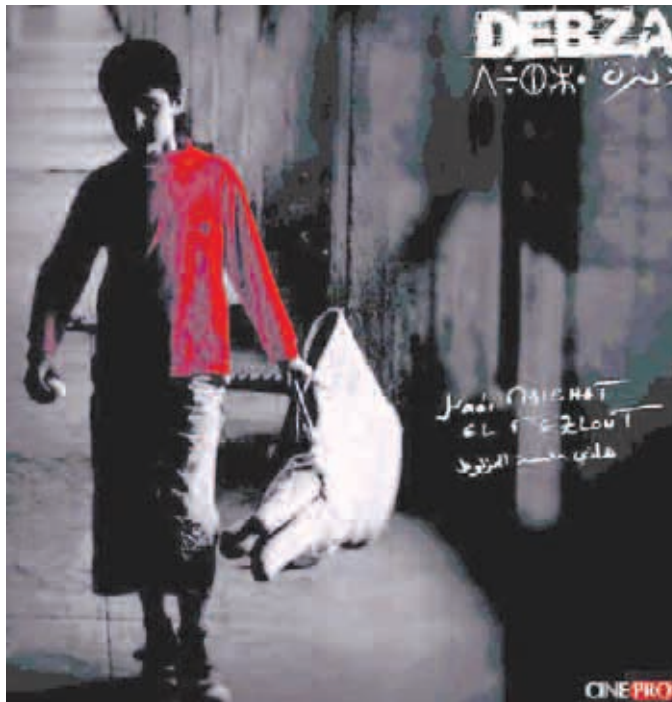
Mais ici, le vent et le courant dominants sont ceux de l'ouest. Ce courant froid doit certainement venir de l'Atlantique à travers le détroit de Gibraltar. Quand le courant vient de l'ouest, le cap «allemand» devient comme une digue que viennent caresser les vagues ou les vaguelettes, selon la force et la vitesse du vent et du courant. Le cap protège la partie orientale du rivage. On a alors l'impression de voir deux mers, séparées par une ligne allant de l'extrémité du cap au phare à quelques centaines de mètres à l'est. Au sud, une mer plus ou moins calme, bleu clair. Au sud, une mer plus ou moins agitée, bleu sombre. Les mouettes tournoient dans l'air. Au crépuscule, le paysage est coloré de rouge entre ciel, mer et ligne d'horizon. La nuit, les bateaux en rade ou de passage ressemblent à des flaques de lumières. Une pleine lune se lève, immense et rougeâtre. Haute dans le ciel, elle devient moins grosse et plus blanche et lumineuse. Elle dessine sur la mer une voie de lumière. Au lever du jour et du soleil, c'est une féerie de couleurs, que seuls quelques rares initiés ont la chance de voir.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

**Sorti récemment chez les Editions Ciné Prod, le nouvel opus du groupe Debza comporte de nombreux titres inédits ainsi que trois reprises de chansons devenues cultes. Dans l'ensemble, cet album oscille entre volonté manifeste de renouveau et attachement aux vieilles recettes des années 1980.**

Le groupe Debza fut un des phénomènes artistiques les plus iconoclastes des années 1980. Théâtre, musique, poésie et luttes sociales, cette formation est devenue emblématique d'un certain esprit de résistance qui a germé en Algérie entre la fin du règne de Houari Boumediene et le début du néolibéralisme. Abdellatif Bounab et ses compagnons étaient connus surtout pour leurs chansons populaires dont la musique fut souvent un prétexte pour faire passer des textes engagés, subversifs et très marqués à gauche.

Après une longue absence, le groupe est revenu en 2010 avec un nouvel album composé essentiellement de remakes des anciennes chansons.



Cinq ans plus tard, *Hadi mi-chet el-mezlout* (le quotidien du démuné) sort chez Ciné Pro et marque une tentative de renaissance pour cette formation dont l'obédience marxiste-léniniste demeure très présente dans ses textes. S

i certains titres de cet opus tendent à bousculer les conformismes poétiques et musicaux du style Debza, la plupart restent ancrés dans une espèce de langage tracté et très peu recherché. Les mêmes idiomes

idéologiques des années 1980 sont ici réchauffés sans trop d'efforts stylistiques. Si le discours direct passablement poétisé avait tout son sens à l'époque où la société civile, assez politisée, avait besoin d'un relais artistique pour exprimer et renforcer ses revendications, il apparaît aujourd'hui comme un anachronisme d'autant que l'écriture est astreinte à un rôle de porte-parole au lieu d'être une parole en soi. Certes, beaucoup de chansons sont

intemporelles à l'instar des immortelles *Wach rah sayer fel-Djazaïr*, *El-hamla* ou *L'Internationale* aux côtés de nouveaux titres qui parviennent à donner un coup de jeune à l'esthétique de Debza comme la mise en musique du poème *November* de Mohya, *Votez oui* ou encore l'émouvant hommage à Redouane Osmane écrit par Mahmoud Rachedi... Mais ce qui ressort du reste ressemble malheureusement aux derniers soubresauts d'une sémantique dévitalisée, celle du prolétaire glorifié, du bourgeois diabolisé, du syndicat corrompu, du peuple angélisé et du système pourri.

Autant de thèmes qui sont évidemment toujours d'actualité mais dont la déclinaison en langage simplifié, pour ne pas dire simpliste, en diminue considérablement la force poétique et, de ce fait, rend le contenu repoussant tant il est exagérément moralisateur.

Quoi qu'il en soit, l'album est loin d'être un ratage complet car il porte en lui cette utopie qui peut faire sourire ou frissonner, ces coups de gueule et ces cris d'espoir idéaliste qui ne manqueront pas de raviver le souvenir d'une époque où la gauche avait encore une existence réelle et surtout des choses à dire aux Algériens !

Sarah Haidar

FELIV 2015

## Concours de nouvelles

Dans le cadre du 8<sup>e</sup> Festival international de la littérature et du livre de jeunesse (Feliv) qui se tiendra du 23 au 29 juillet 2015 à l'esplanade de Riadh-El-Feth (Alger), un concours de nouvelles dans les trois langues (arabe, tamazight, français) est lancé, dont le thème générique est «Le retour».

Ce sujet sur «Le retour» est riche en récits, en contes, en légendes et permet aux concurrents une large palette de situations diverses et riches. Le retour aux sources, aux origines, a inspiré de nombreux romanciers maghrébins et africains et reste encore d'actualité.

Le retour à un lieu quitté, retrouvé, les changements qui se sont produits, la quête des repères, en bien ou en mal, les sentiments que cette rupture fait naître présentent un intérêt narratif évident.

Lié à l'Histoire, à des drames sociaux, à un événement de la vie courante, le

«Retour» est également source d'angoisse, d'énigmes, de peur, d'appréhensions multiples quand il est urgent, inopiné ou tout simplement inévitable. A vos plumes. Le sujet est à la portée de toutes et de tous.

Le concours de nouvelles dans les trois langues (arabe, tamazight, français) est ouvert aux Algériens et Algériennes de 18 à 30 ans et résidant en Algérie. Pour cette 8<sup>e</sup> édition, le concours sera axé sur la thématique «Le retour».

La nouvelle devra être inédite, n'avoir jamais été publiée, ni primée. Chaque nouvelle se composera d'un maximum de 15 000 signes.

Les pages de chaque nouvelle envoyée devront être dactylographiées seulement au recto de la feuille, numérotées et agrafées (format A4).

Les nouvelles devront être envoyées, en trois exemplaires, à l'adresse suivante :

Concours de nouvelles, commissariat du Feliv 11, rue des Cèdres, El-Mouradia, Alger. Chaque enveloppe devra impérativement contenir les informations du candidat : nom, prénom, date de naissance, adresse, numéro de téléphone, adresse mail.

La date limite d'envoi des nouvelles est fixée au 6 juillet 2015. Le cachet de la poste faisant foi.

Les candidats sont également autorisés à envoyer leurs nouvelles par courrier électronique à l'adresse mail suivante : concours.feliv@gmail.com

Le jury chargé d'établir le palmarès est composé d'écrivains, d'universitaires et de journalistes. La remise des récompenses se fera le 29 juillet 2015.

Le lauréat du concours de la nouvelle du Feliv se verra remettre un chèque d'un montant de 100 000 DA pour le premier prix, 80 000 DA pour le deuxième prix et 50 000 DA pour le troisième.

### Actucult

#### COMPLEXE CULTUREL ABDELOUAHEB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Mardi 17 Mars à 14h : Rencontre poétique avec Faïza Melikchi, Zineb Melizi et Zohra Nedri.

Jusqu'au 31 mars : Exposition collective d'arts plastique à l'occasion de la Journée internationale de la femme.

#### ESPACE DES ACTIVITÉS CULTURELLES MENTOURI (RUE BACHIR-MENTOURI, ALGER)

Jusqu'au 31 mars : L'Etablissement Arts et Culture de la wilaya d'Alger, en partenariat avec Dzaïr Cast, organise une exposition collection de voitures en miniature présenté par M. Oussaid Mohamed.

#### SALLE LA COUPOLE D'ALGER

Vendredi 20 mars à 18h : Wellcom Advertising organise un concert de Gnawa Diffusion. 1<sup>re</sup> partie : R-One. Accès simple : 1500 DA. Points de vente : Crystal Lounge Hilton (à partir de 18h), Niel's, Piccadilly The British Island, Galaxy Sidi Yahia, L'Empreinte Restaurant Garidi 1, Centre commercial de Bab-Ezzouar, Magasin d'instruments de musique Birkhadem, Club 54 Audin.

#### MÉRIDIEN D'ORAN

Vendredi 27 mars : Wellcom Advertising organise un concert de Gnawa Diffusion. 1<sup>re</sup> partie : D.J. Boulaone. Accès simple : 1500 DA. Points de vente : Duplexe Centre-Ville. Le Méridien.

#### PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)

Jusqu'au 28 mars : Exposition collective de peinture «Portraits de femmes algériennes», à l'occasion de la Journée mondiale de la femme.

#### CERCLE FRANTZ-FANON DE RIADH EL-FETH (EL-MADANIA, ALGER)

Jusqu'au 15 mars : Exposition picturale d'artisanat d'art (peinture sur verre), présentée par l'artiste peintre Assia Boulehel.

#### VILLA ABDELTIFF (EL-HAMMA, ALGER)

Jusqu'au 20 mars : Exposition de photographies «Révéler l'étoffe» de

Maya-Inès Touam.

#### GALERIE SACRÉ-ART (126, RUE DIDOUCHE-MOURAD, SACRÉ-CŒUR, ALGER)

Jusqu'au 26 mars : Exposition «Dialogue avec la création» de l'artiste Linda Bougherara.

#### SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 21 mars (sauf le 15 mars) : Projection du film *Yema* de Djamil Sahraoui, à raison de 3 séances par jour : 14h, 17h, 20h. Sauf le 12 mars à raison d'une séance à 14h.

AÏDA GALLERY (VILLA 132, HEY-EL-BINA, DELY-IBRAHIM, ALGER) Jusqu'au 21 mars : Exposition de

peinture «Au fil des portes...» de Sofiane Dey.

#### TNA GALLERY (RUE BOUZRINA, EX- RUE DE LA LYRE, CASBAH, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois de mars : Exposition collective d'arts plastiques et de photographies «Hors Champ» par Mustapha Nedjai, Hellal Zoubir, Karim Sergoua, Rachi Djemai, Rachid Nacib, Malek Salah, Adlène Samet et Nasser Medjekane.

#### ESPACE DE LOISIRS ET DE DÉTENTE POUR ENFANTS KIDZLAND (CHÉRAGA, ALGER)

Chaque jour : Spectacles d'attractions pour les enfants de 3 à 12 ans.